

AMRITA KOETIRAM

Evolution du projet : quelques nouvelles

Voici bientôt deux ans que les groupes de satsangs belges soutiennent le projet d'Amma*. Nos familles, nos amis et nos connaissances eurent connaissance du projet de construction de maisons, nombre d'entre eux se sont joints au projet et versent fidèlement leur petite contribution mensuelle.

Grâce à vous, grâce à eux, nous avons pu envoyer une somme de 800.000 FB en Inde au début de cette année 2001. Ce montant permet de construire 23 maisons, ce qui revient à dire que pendant les deux années écoulées, nous avons financé quasiment une maison par mois.

Au départ de ce projet, il y a eu une résolution qu'a prise Amma : celle de venir en aide à 25.000 familles indiennes démunies (1.000 familles par Etat de l'Inde) en leur donnant une petite maison. Ce projet – par des indiens pour des indiens - a été soigneusement étudié et mis au point dans l'esprit de compassion d'Amma. Par exemple, lorsque les dossiers de demande sont examinés, les convictions religieuses des bénéficiaires possibles ne forment jamais un critère déterminant. Ce sont principalement des veuves, des personnes âgées, des handicapés, des femmes abandonnées ou des personnes vivant dans des cabanes de branchages où passe l'eau qui se voient attribuer une maison en premier lieu. Au début de la procédure, toute demande est soigneusement étudiée afin de donner priorité aux situations les plus criantes. Chaque candidat fait l'objet d'une visite et sa situation est attentivement évaluée.

Si vous avez rencontré Amma pendant une de ses tournées en Europe et si vous vous êtes attardé(é) au stand d'information de Ses activités caritatives, peut-être avez-vous vu des photos et lu des témoignages de personnes ou de familles qui se sont vues allouer une maison : chaque cas individuel illustre à quel point l'attribution d'un habitat simple, mais décent, a provoqué un retournement dans la vie et mis un terme au cercle vicieux dans lequel se débattaient les bénéficiaires.

Comment les choses se passent-elles ?

Lorsqu'une personne introduit une demande en vue de recevoir une maison, elle ne doit pas nécessairement être déjà propriétaire d'une parcelle de terrain. Amma insiste cependant afin que les formalités de propriété du sol soient finalisées avant d'entamer la construction et dans un premier temps et ceci nécessite parfois des négociations avec les autorités locales ou avec la famille.

Dans une phase suivante, les matériaux sont transportés vers le lieu de construction. Au départ du dépôt situé à proximité de AIMS, l'hôpital qu'Amma a fait construire à Cochin, des provisions de ciment et de briques sont acheminées vers les dépôts locaux situés dans les écoles et dans les ashrams d'Amma. A partir de là, le transport se fait autant que possible par la route. Bien souvent, les derniers kilomètres sont parcourus à pied et il faut parfois faire appel à la population locale et la rétribuer pour acheminer les matériaux de construction vers des endroits isolés dans les collines ou dans la forêt. La dispersion géographique des ashrams d'Amma permet d'atteindre les endroits les plus reculés. La phase de construction peut alors débuter.

Les moines de l'ordre d'Amma exercent leur tâche de maçon de concert avec les futurs habitants; il arrive aussi que tout le voisinage y participe. Ce séjour dans des villages fort éloignés est souvent mis à profit pour informer les villageois ayant des problèmes de santé de l'existence de l'hôpital AIMS et des soins de santé dont ils peuvent y bénéficier. C'est aussi l'occasion de répondre à leurs questions à propos d'Amma. N'est-ce pas grâce à Son exemple que tant de personnes sont désireuses de s'engager dans un service désintéressé ? Amrita Koetiram est une expression de la l'infinie compassion d'Amma qui s'étend à toutes les régions de l'Inde. Les histoires que les bénéficiaires racontent eux-mêmes quant aux changements intervenus dans leur propre vie en sont une vibrante illustration. En voici deux exemples choisis parmi tant d'autres.

Chinamma, la mère maltraitée

Chinamma vit avec son mari actuel, Narayankuti, dans un village de onze maisons, retiré dans les collines. Ils ont tout deux traversé des conditions de vie très pénibles dans le passé.

Chinamma fut sans cesse battue par son premier mari qui tenta même à sa vie. Dès lors, la situation devint intenable pour Chinamma. Elle supplia Dieu de lui permettre de rencontrer quelqu'un qui soit bon pour elle de temps en temps.

Quant à Narayankuti, avait été abandonné par sa première femme. Il cultivait un lopin de terre non loin de l'habitation de Chinamma et entendait à quel point elle était constamment maltraitée. Connaissant sa situation, il s'adressa un jour à elle « Pourquoi restes-tu là ? Viens vivre avec moi et emmène ton fils handicapé avec toi. »

Chinamma sut que ses prières avaient été entendues. Elle laissa ses deux autres enfants chez son mari et partit vivre dans un autre village avec Narayankuti. Son fils était âgé de 16 ans et son corps ne s'était pas développé harmonieusement, il marchait à peine et ressemblait à un enfant de 4 ans. Ils vivaient à trois dans une cabane précaire qui ne les protégeait même pas de la pluie. Un jour, le garçon contracta une mauvaise fièvre alors que Chinamma et Narayankuti étaient malades eux aussi. Etant trop éloigné d'une route, ils ne purent envoyer le

garçon à l'hôpital. Son état s'aggrava subitement et il chuchota qu'il allait partir, il embrassa Chinamma et mourut sur ses genoux.

Un ami de Narayankuti lui parla d'Amma et lui donna une photo d'Elle.

Un jour, un moine de l'ordre d'Amma se tint soudain devant leur porte, leur expliqua qu'ils pouvaient recevoir une maison et les aida à remplir les formulaires de demande. Comme un autre demandeur avait annulé sa demande, les premières briques purent déjà être acheminées les jours suivants. Les événements se succédèrent rapidement : huit porteurs furent embauchés pour amener le ciment et le reste des matériaux de la route la plus proche vers leur village. Chinamma et ses voisines participèrent aux activités en acheminant 120 litres d'eau sur leur tête vers le chantier.

Actuellement, une voisine de Chinamma, Minakshi, aime beaucoup leur rendre visite. Selon elle «La maison est épatante, il y fait tellement serein que parfois je viens simplement m'asseoir et je sens que je m'apaise».

Narayankuti raconte : « Avant de vivre dans cette maison, nous nous disputions tout le temps. Chinamma est une inquiète et parfois elle doutait de moi, mais je sais que c'est sans méchanceté. Je ne suis pas querelleur et j'essaie de répondre à ce qu'elle demande. Comme elle est transformée depuis qu'elle connaît Amma ! Elle s'émerveille, elle chante les noms divins. Notre vie est bien plus belle que jadis. »

Darshan, le marchand de beedies

Darshan vit dans la région de Thrivullur. Dans cette région, les hommes gagnent leur vie en travaillant dans la menuiserie ou dans une centrale de béton. D'autres partent dans les émirats du Golfe avec l'espoir d'y trouver un job bien payé. L'industrie de la noix de coco occupe également beaucoup d'habitants de cette région aux immenses forêts. Les femmes tissent des nattes et prennent soin de la maison et de la famille. Elles perçoivent entre 30 et 35 FB pour une natte - l'équivalent de 10 FB par jour -.

Darshan est invalide, il mesure 1,20 et souffre de malformations au dos qui l'obligent à porter constamment un corset rigide. Ne pouvant ni se baisser ni faire d'efforts physiques, il ne peut assurer les tâches habituellement dévolues aux hommes. Il vit en compagnie de sa femme, son bébé et sa mère Kurumbakutti. Il assume sa subsistance grâce à son échoppe de noix et de tabac à priser et vend des cigarettes (beedies) qu'il roule lui-même. C'est un homme consciencieux qui ne laisse pas une minute son petit commerce sans surveillance.

Les maisons du voisinage de Darshan étaient toutes en béton, bien construites, distantes d'environ 4 ou 5 mètres les unes des autres et ombragées de palmiers. Au milieu de celles-ci, la vieille cabane de Darshan, érigée tant bien que mal à l'aide de quelques barres métalliques, de feuilles de palmiers et de roseaux, se distinguait par sa précarité.

Même après avoir introduit sa demande, Darshan n'osait pas croire que son rêve secret se réaliserait : une vraie maison pour sa famille. Aussi fut-il frappé d'étonnement le jour où un brahmachari vint lui annoncer que son dossier était accepté. Etonné mais émerveillé. Les pierres furent acheminées sur place, son frère et ses voisins vinrent lui prêter main forte et tout ce petit monde fut ravi de voir la construction prendre forme.

Kurumbakutti, la mère de Darshan, prend soin de leur nouvelle maison. Se faisant du souci pour l'avenir de Darshan, elle prie sans cesse pour leur famille : celle-ci ne peut subsister seulement des maigres revenus de son échoppe. « Il ne peut travailler ni faire quoi que ce soit, qu'advient-il de lui quand je n'y serai plus ? » soupire-t-elle.

Darshan quant à lui, déborde de gratitude envers Amma. Comme il ne peut se rendre à Amritapuri**, il ne l'a jamais rencontrée. Il espère la voir un jour qu'Elle se rendra à Kodungallur, la ville la plus proche. Darshan qui s'est toujours adressé à Dieu dans ces prières, s'adresse maintenant à Amma.

Evolution du projet

Toute personne souhaitant participer à Amrita Koetiram peut (en Belgique) établir un ordre bancaire (permanent ou unique) à l'ordre du numéro 083-2954139-07 au nom de Vrienden van Amma vzw et avec la mention « Amrita Koetiram ».

Ceux qui soutiennent le projet sont régulièrement informés de la progression des activités. Lors de chaque tournée qu'Amma effectue en Europe, de nombreuses fardes avec photos et articles des maisons terminées, des bénéficiaires et des chantiers en cours illustrent l'avancement des activités.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu chez le coordinateur du projet : Krishna van Lierde 00 32 (0) 51 68 71 82.

« Stories of love » est une vidéo consacrée aux activités caritatives d'Amma, que vous pouvez obtenir chez Sangita (0 32 (0) 51 68 71 82).

* Amma (= Mère) est l'inspiratrice de très nombreuses initiatives caritatives. Elle est une femme remarquable et en Inde, Elle est considérée comme une autorité spirituelle.

** Amritapuri est une localité du Kerala (Inde du sud) où Amma est née, où Elle vit toujours, et qui est le centre principal des Ses activités. Des milliers d'indiens s'y rendent afin de voir Amma et de recevoir Sa bénédiction.